

Dominica Resurrectionis Domini Nostri Iesu Christi
Sacellum Immaculatae Conceptionis apud Seminarium Sancti Philippi Neri
Gricigliano
5 avril 2026

Epistola: I Cor V, 7-8
Evangelium: Mc XVI, 1-7

Sermon

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

“*Haec dies, quam fecit Dominus: exsulemus, et laetemur in ea.*”¹ Ce jour du dimanche de Pâques est véritablement le jour par excellence. C’est le jour de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a souffert et qui est mort pour nous sauver de nos péchés et nous faire participer à sa propre vie divine. Le Christ, notre Agneau pascal, a été immolé pour nous sauver de la mort éternelle et nous offrir la vie éternelle.² Dans l’avènement de ce jour, tous les jours qui l’ont précédé ont trouvé leur accomplissement. Le Fils de la Femme, dont parle le protévangile, a écrasé la tête de Satan, nous libérant ainsi de son esclavage mortel et nous rendant libres de vivre pour Dieu.³ Le Fils de la Vierge annoncé par le prophète Isaïe est bel et bien Emmanuel, Dieu avec nous pour toujours, Lui qui est notre salut éternel.⁴ De cet auguste jour chaque jour qui passe tire dorénavant sa raison d’être : le pèlerinage pour la vie éternelle. C’est en ce même jour que nous nous réjouissons et nous réjouirons à jamais.⁵

Les paroles que l’Ange de Pâques a adressées aux saintes femmes au tombeau de Jésus le dimanche de Pâques annoncent la réalité de la grâce associée à ce jour :

Ne soyez pas effrayées ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n’est pas ici ; voici le lieu où on l’avait mis.
Mais allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu’il vous précède en Galilée ;
c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit. ⁶

¹ “Dominica Resurrectionis: Graduale,” *Missale Romanum ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum Summorum Pontificum cura recognitum*, Editio iuxta typicam.

² Cf. “Dominica Resurrectionis: Antiphona ad Communionem,” *Missale Romanum ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum Summorum Pontificum cura recognitum*, Editio iuxta typicam

³ Cf. Gen III, 15.

⁴ Cf. Is VII, 14.

⁵ Cf. “Dominica Resurrectionis: Graduale,” *Missale Romanum ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum Summorum Pontificum cura recognitum*, Editio iuxta typicam.

⁶ Mc XVI, 6-7. Traduction : *La Sainte Bible Commentée d’après la Vulgate et les textes originaux* par l’abbé Louis-Claude Fillion.

À partir de ce jour, Jésus crucifié laisse à jamais son tombeau vide, témoignant ainsi perpétuellement qu'Il est vivant, qu'Il a vaincu le péché et son fruit, la mort éternelle, et qu'Il nous précède pour toujours au sein de l'Église, nous conduisant vers la destination de notre pèlerinage terrestre : la vie éternelle. Le Christ ressuscité, le Christ Roi du ciel et de la terre, nous invite sans cesse à suivre le chemin de sa victoire, le chemin de la croix, ce chemin qui est notre seule espérance et qui mène à la vie éternelle avec Lui, en compagnie des anges et de tous les saints. Selon les paroles de saint Paul dans son épître aux Romains : « En tant qu'il est mort pour le péché, il est mort une fois pour toutes ; mais en tant qu'il vit, il vit pour Dieu ». ⁷

Ce jour est le plus saint qui soit. Il sanctifie tous les autres, car par lui la grâce ne cesse de jaillir en abondance du Cœur glorieux et transpercé de Jésus dans l'Église, pour se répandre dans le cœur de ceux qui sont morts au péché et qui ont pris vie en Lui par les eaux du baptême. Le bienheureux Columba Marmion nous rappelle les deux aspects de la sainteté de ce jour. Tout d'abord, la sainteté de Notre-Seigneur ressuscité, notre Sauveur, vainc l'esclavage du péché et de la mort.

C'est en cela qu'est représenté le premier élément de la sainteté : l'éloignement de tout ce qui est mort, de tout ce qui est terrestre, de tout ce qui est créature, l'affranchissement d'avec toute faiblesse, d'avec toute infirmité, d'avec toute passibilité. Au jour de sa résurrection, le Christ Jésus a laissé dans le tombeau les linceuls, qui sont le symbole de nos infirmités, de nos faiblesses, de nos imperfections ; Il sort triomphant du sépulcre ; sa liberté est entière ; Il est animé d'une vie intense, parfaite, qui fait vibrer toutes les fibres de son être. En Lui, tout ce qui est mortel est absorbé par la vie. ⁸

Fortifiés par les sacrements, et surtout par le saint sacrifice de la Messe, vivons libérés du péché, vivons dans la liberté des véritables enfants de Dieu en son Fils unique : Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts.

Deuxièmement, la sainteté de ce jour réside en la grâce d'offrir entièrement notre vie à Dieu dans la vocation pour laquelle Il nous a fait naître en Jésus-Christ. Le bienheureux Colomba nous enseigne en ces termes :

C'est le second élément de la sainteté : l'adhésion, l'appartenance, la consécration à Dieu. Nous ne saurons qu'au ciel avec quelle plénitude

⁷ Rom VI, 10.

⁸ Dom Columba Marmion, "Le Christ dans ses mystères", *1858-1923 Œuvres Spirituelles* (Maredsous : P. Lethielleux, 1998), pp. 539.

Jésus vivait pour son Père en ces jours bénis [les jours de ses apparitions après la Résurrection] ; ce fut certainement avec une perfection qui ravissait les anges ; maintenant que sa sainte humanité est libre de toutes les nécessités, affranchie de toutes les infirmités de notre condition terrestre, elle se livre, comme elle ne le fit jamais, à la gloire du Père. La vie du Christ ressuscité devient une source infinie de gloire pour son Père ; il n'y a plus en lui aucune faiblesse ; tout en lui est lumière, force, beauté, vie ; tout en lui chante un cantique ininterrompu de louange.⁹

Vivons chaque jour dans la sainteté de ce jour, en écoutant l'exhortation de saint Paul dans son épître : « Célébrons donc cette fête, non pas avec le vieux levain, celui de la malice et de la méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » Aussi pauvres, aussi faibles, aussi pécheurs que nous puissions être, donnons-nous sans réserve à l'appel de Notre-Seigneur à être saints comme Lui-même est saint. Sa grâce agit en nous pour nous rendre de plus en plus rayonnants de la vérité, de la beauté et de la bonté de Sa vie qui est en nous.

Dans la joie de ce grand jour, sous la protection aimante du Cœur Immaculé de Marie, offrons maintenant totalement nos cœurs au Cœur de Jésus ressuscité d'entre les morts, assis dans la gloire à la droite du Père, et demeurant toujours avec nous dans sa sainte Église. Avec la Bienheureuse Vierge Marie et tous les saints, rendons gloire à Dieu en L'adorant et en consacrant à Lui seul la sainteté de notre vie.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Raymond Leo Cardinal BURKE

⁹ *Ibid.*